

Elizabeth Saint-Jalmes

MECANIQUES INFLUENTES

Exposition du **14 octobre 2021 au 13 janvier 2022**

Vernissage le **14 octobre 2021 à 18 h**

Atelier Martel :
8 bis rue d'Annam,
75020 Paris

Contact Presse :
Clara Ruestchmann
c.ruestchmann@ateliermartel.com
06 13 01 66 41
09 63 20 87 57



Elizabeth Saint-Jalmes

MECANIQUES INFLUENTES

Pour sa troisième intervention dans les locaux d'Atelier Martel¹, l'artiste plasticienne performeuse Elizabeth Saint-Jalmes présente l'exposition *Mécaniques influentes*. Jouant avec la lumière, le mobilier, l'espace et l'espace du récit, elle conçoit une série de créations *in situ* qui investissent l'atelier. Au travers de ses **PPCU (Protocoles Précaires de Création Urgente)**, elle invite à un détournement du regard sur nos espaces quotidiens, nos gestes et leur perception, et propose une narration décalée des environnements qui nous entourent.

Usant des fenêtres comme support de dessin, l'artiste applique sur les vitres des couleurs aux formes ondulantes qui viennent jouer et moduler la lumière qui pénètre dans l'espace. Issue d'**ordonnances graphiques**², cette série **À la merci d'une nuance** propose un dialogue entre paysage visible et imaginaire. S'appuyant sur le cadre de la fenêtre, elle crée un tableau vivant amené à évoluer au gré des variations atmosphériques et lumineuses, transforme la perspective, accentue les courbes et joue avec la ligne d'horizon et les structures bâties qui la matérialisent. Placée sur les surfaces vitrées, cette œuvre dessine une frontière entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'espace du bureau et celui de la rue.

De même, diffusé sur les fonds d'écrans des ordinateurs de l'atelier, **Ephéméroïde** est un récit qui relate jour par jour durant toute la durée de l'exposition des micro-événements qui, à la manière du battement d'aile d'un papillon, ont des incidences majeures sur le fonctionnement du monde. Œuvres-frontières, les créations d'Elizabeth Saint-Jalmes agissent tels des objets hybrides qui jouent entre le virtuel et le réel, le plastique et le numérique.

Finalement, la question du jeu et du hasard traverse le travail d'Elizabeth Saint-Jalmes: jeu avec la lumière, jeu avec la frontière, jeu avec le vivant et l'inerte. Elle invite les curieux-euses à pénétrer dans un univers qui laisse une place prépondérante à la surprise et incite à un déplacement du regard sur le monde et sur sa propre position en tant que spectateur-ice. Ainsi, l'artiste propose de « désanthropomorphiser le regard » ; en d'autres termes, elle invite à un décentrement de l'humain au profit du vivant : animaux, végétaux, éléments atmosphériques, etc. Avec sa performance **Zooperforapie**, l'activation d'un jeu de cartes illustré formant un puzzle géant, elle propose aux spectateur-ices d'appréhender les comportements animaux comme de potentielles alternatives à nos modes interactionnels anthropocentrés. Avec **Variables en place**, des jardinières en céramiques habitées par des végétaux, elle poursuit cette recherche d'une narration du vivant, en proposant des objets, habituellement manufacturés et ici uniques, qui racontent leur propre histoire et se transforment au fil de l'exposition.

Avec *Mécaniques influentes*, l'artiste invite à repenser notre rapport au visible et à l'invisible, à ce que l'on perçoit et à ce que l'on construit, pour mieux se laisser surprendre par les modulations du vivant, celles de la lumière mais aussi des gestes et des corps de ceux et celles qui activent et parcourent l'espace d'exposition.

1. *Distorsions* en 2010-2011 et *Aux conditions initiales* en 2015.

2. « Protocole à appliquer pour commencer la création *in situ* et intégrer le contexte comme élément structurel de ce qui se traverse dans le processus de dessin. »

NOTE D'INTENTION

Pour fabriquer cette exposition, je me suis interrogée sur la manière de faire avancer ma recherche dans le contexte de ce lieu atypique. Je me suis alors connectée à mes entités divines, artistes du processus, Gérard Gasiorowski et Robert Filliou, ai injecté entre autres la pensée d'Ursula Le Guin, convaincue que l'accès à une multiplicité de récits est la clef de voute de l'invention d'un regard propre au monde. Un rituel maison pour convoquer d'Oulipo et Pierrick Sorin plus tard, les autres vivants de Baptiste Morisot s'immiscent dans ma pratique avec la mission secrète de désantropomorphiser le point de vue.

En 2015, je réalisais une exposition à l'atelier Martel *Aux conditions initiales*. L'animal y avait été invité.e à cosigner des œuvres avec moi. Ensemble nous avons digéré et organisé le hasard.

Dans cette exposition *Mécaniques influentes* conçue in situ, l'animal a « grignoté l'espace du récit ». C'est en filigrane que la fiction impliquant le vivant ainsi que les grandes figures telles que l'imaginaire, l'accident ou l'humour, sera le fil rouge de cette installation qui associe textes et productions plastiques.

Ces créations aux techniques mixtes sollicitent la spectat.eur. rice à l'endroit de son regard et de ses gestes, et questionnent ce que l'on garde d'une relation avec une œuvre, ce avec quoi l'on repart chez soi.

Elizabeth Saint-Jalmes, 2021



LEXIQUE DE L'EXPOSITION

PPCU – Protocoles précaires de création urgente

Inventer des protocoles de création avec les moyens du bord en se débrouillant pour dire ce que l'on a à dire. Les PPCU sont le résultat de négociations entre des nécessités, de la volonté, du pré-existant, des accidents convoqués et imprromptus. Les processus de créations, sortes d'hybrides relationnels sont à la fois une application et une mise en forme du cheminement de la métamorphose. Le pré-existant est ce qui pousse sur un compost de bases théoriques, philosophiques, de recherche plastiques protéiformes et la question du devenir collectif. L'écologie du « ce qui est là » se met au service du geste créatif qui, par la convocation de l'urgence est au plus près de sa nécessité. Toutes les productions de cette exposition sont issues de PPCU.

CABINET IMPLICITE

Espace dédié qui met en scène et en jeu un PPCU.

ORDONNANCES GRAPHIQUES

Dessins réalisés avec des ltrés autocollants sur vitres. Créés à partir « d'ordonnances graphiques » imaginées in situ. Nommées « A la merci d'une nuance », cette série de vitraux éphémères est influencée par ce avec quoi l'artiste arrive et ce qu'elle trouve sur place. Septembre – Octobre 2021.

EPHEMEROÏDE

Ephéméroïde, pièce textographique pour fond d'écran d'ordinateur, est un éphéméride qui couvre la durée de l'exposition. Il relate jour pour jour l'épopée des connections entre divers acteurs du mouvement.

Entre influences et enchaînements de conséquences, les chaînes d'évènements adviennent comme autant de chorégraphies de l'imprévisible. Août- Septembre 2021.

VARIABLES EN PLACE

Céramiques « l'écho des chutes » et plantes portées par les vents, les semelles, les poils, les plumes, les becs, les déjections et autres transports en commun ou non. La pousse dépend de l'ensoleillement, de l'arrosage et du type de chants qui berce la croissance des plants : l'artiste viendra régulièrement sonner la trompe de chasse pour les plantes lors des horaires d'ensoleillement et de travail des architectes. Octobre 2021.

ZOOPERFORAPIE

Performance le soir du vernissage puis en consultation téléphonique sur rendez-vous. Activation d'un jeu de cartes qui prescrit des comportements animaux à performer pour résoudre des problèmes dus à une manière trop anthropocentrée d'être au monde. La pratique a pour vocation de soigner en ré-encodant les narrations faites par les hommes et les femmes avec des narrations faites par les animaux, de proposer un déplacement de son point de regard pour évoluer dans sa relation à soi, à l'autre et au monde. Le dessin au verso du jeu de carte compose un puzzle géant à constituer dans l'espace. Juin 2021.

IL NOUS FAUT DES COUPABLES

Pièce sonore de 27 minutes.

Une voix déploie une intrigue policière : on tente d'assassiner l'humanité et la conscience. Le corps décide de se mobiliser et de s'organiser pour trouver le ou les coupables. Octobre 2020.

Atelier Martel : *Mécaniques influentes* sera ta troisième exposition dans les locaux d'Atelier Martel qui, en plus, ont déménagé depuis. Comment conçois-tu ton intervention ? En continuité avec les deux précédentes ?

Elizabeth Saint-Jalmes : Alors oui, surtout dans le rapport à la complicité avec Atelier Martel et avec leur démarche et la manière dont le collectif aborde l'intégration de l'art dans des espaces « habitables ». Ils se posent la question de comment l'art structure la vie et peut en être un support, et dans ce sens-là c'est vraiment en continuité avec mes deux expositions précédentes. [...] Parce qu'il y a cette complicité expérientielle, c'est comme si je pouvais arriver les yeux fermés dans ces locaux, en ressentant toute cette complicité dans la manière dont moi je peux investir leur espace. C'est comme arriver dans un territoire de jeu où je n'ai pas peur me lancer encore plus dans l'aventure, et comme c'est la troisième fois, sans filets.

Atelier Martel : Pour cette exposition, tu intervienst directement sur les fenêtres de l'agence et tu proposes de « redessiner » plastiquement le paysage architectural qui se trouve derrière. Quel lien entretiens-tu avec l'architecture dans ta pratique ?

Elizabeth Saint-Jalmes : Aucun ! Mais je considère que l'espace en soi est un espace gigogne qui comporte le psychique, le corps et l'espace investi qui peut-être aussi bien un espace à vivre qu'un endroit d'organisation du travail [...]. Et quand je crée, je fais moi aussi des assemblages, des compositions, des éléments de sens, que ce soient des dessins, des écritures de texte ou même des fabrications d'espace. [...]

Le rapport à l'architecture avec un grand A n'est donc pas quelque chose que je peux mettre en avant en terme de réflexion mais plus en terme de conception. D'ailleurs, ma dernière exposition s'appelle *Abri Trou*, j'ai fabriqué un espace et en réalité tout part de cet espace, l'installation fonctionne un peu comme une spirale.



Et aujourd'hui je réfléchissais à cette présence de l'architecture extérieure comme empreinte, psychique presque, qui passe par le spectre de l'écran de la vitre, et je me disais qu'il pouvait aussi s'agir aussi d'un élément de récit ; c'est à dire que ces masses architecturales pourraient former des récits et être presque humanisées, se retrouver avec des corps même ! Et donc le corps du bâtiment serait « en mixité » ou plutôt en métamorphose, il deviendrait un espace de transformation.

Atelier Martel : A l'atelier, tu viens créer tes œuvres in situ, dans un espace de travail occupé au quotidien et où la circulation est celle d'un lieu de travail et non d'un lieu d'exposition, comment cela influence-t-il ta création ?

Elizabeth Saint-Jalmes : Il y a deux éléments qui m'ont paru intéressants, déjà les écrans d'ordinateurs. J'ai voulu les investir parce qu'ils sont très présents dans l'espace et que c'est un espace de jeu et de visibilité qui m'a semblé être beaucoup plus présent que les murs par exemple. Ça m'est apparu comme un vrai territoire que je voulais investir. Après n'y aura pas forcément d'interaction directe parce que, quand les gens travaillent, l'écran disparaît.

Et le deuxième point c'est la présence de plantes dans l'espace. J'ai joué à imaginer que les couleurs que je mets sur les filtres peuvent influencer sur la manière dont les plantes poussent, et je m'amuse à imaginer qu'elles peuvent aussi influencer la manière dont les architectes travaillent ! Et ça je pense que ça se trouvera dans mon Ephéméroïde.

Atelier Martel : La question de la participation et la pratique de la performance sont centrales dans ta démarche, les spectateur·ices ou les travailleur·euses sont-ils-elles amené·es à interagir avec ton travail au cours de l'exposition?

Elizabeth Saint-Jalmes : Alors là pour le coup le fait que la lumière passe par ces éléments colorés, il y a de toutes façons une collaboration de la colorimétrie de la lumière sur les êtres qui existent dans cet espace-là. [...] Et y a aussi la Zooperforapie qui est clairement une prescription pour aller mieux.

Et j'ai quand même l'impression aussi que cette « plongée dans l'imaginaire » que je vais faire dans cette exposition, c'est comme si ça allait proposer une faille vers quelque chose d'autre, qui percerait vers un autre champ de réalité, de perceptible et de possibles. Donc il n'y a pas trop de prise par la main sur ce coup-là mais qui veut peut s'y engager...



ELIZABETH SAINT-JALMES

Elizabeth Saint-Jalmes est une artiste plasticienne performeuse.

Depuis l'obtention du DNSEP à l'école supérieure d'arts de Brest en 2000, ses dessins, vidéos, sculptures matières plastiques et écritures performatives puisent dans le chaos pour faire remonter les processus, pariant qu'ainsi une transformation de l'insaisissable en pensée puisse avoir lieu.

Elle cosigne performances, vidéos et installations avec les musiciens JL Guionnet, Eric



Crédit photo © Chuck Ersatz

Cordier, Pigeon Pourri, Laurent Pascal, Unglee Izi, Sébastien Roux, Blandine Pinon en France et à l'international. Avec la chorégraphe Mathilde Monfreux, entre 2008 et 2018, elle développe un travail de relation corps / matière plastique sous de multiples formes et modes d'écriture. Elles proposent des ateliers de recherche autour de la relation corps / sculpture. Elle crée en 2018 avec Cyril Leclerc le duo de plasticiens PP+BL avec lequel ils tournent des concerts performances et des installations plastiques dans le réseau d'arts numériques (Centquatre, le Cube, Le Générateur, Umeö Suède, Biennale Némó).

Depuis 2001, elle est engagée dans une action artistique auprès de publics avec lesquels elle travaille la « création partagée » en collaboration avec de nombreuses structures (La Source, Pulsart, Feu vert, Est Ensemble, ect.). Avec Hélène Crouzillat au sein d'ateliers de création partagée, elles questionnent les conditions de l'existence du sujet dans la société. En 2016, elle dirige avec Pascal Pellan le projet de collaboration internationale : « Babel es-tu là ? » qui propose à des acteurs culturels de 5 pays un cadre de création partagée porté par les Ateliers du Vent à Rennes et soutenu par l'institut Français, Paris.

Son travail « d'expositions environnements » est diffusé dans des galeries et centre d'arts depuis dix ans. En 2013, représentée par la galerie Gabriel & Gabriel, elle reçoit le prix du jury sur le salon du dessin DDessin à Paris. Elle est ensuite représentée par la galerie Santo Amor à Paris et participe à de nombreux salons du dessin curatés. En 2017, elle représente la France auprès de l'institut Français dans une série de 6 expositions en Russie.

Depuis 2010, son travail solo de performances est diffusé dans de nombreuses structures. Elle développe également un travail de workshops autour des protocoles performatifs en écoles d'art. En 2020-2021 elle est artiste associée au Générateur, lieu d'arts et de performances à Gentilly.

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO SHOWS

2017 · « Espaces manoeuvres » tournée d'expositions dans 6 villes Russes avec l'institut Français de Saint-Petersbourg

2016 · « Mitsi, La Grande invasion » avec Mathilde Monfreux. Installation, La compagnie, Lieu de Création, Marseille

2015 · « Aux conditions initiales » Exposition de dessins et sculptures installation, Atelier Martel.

2013 · « Le mardi, je commençai la figure » Exposition de dessins, vidéo, installation, Galerie Gabriel & Gabriel.
Lauréate du prix du jury Salon du dessin DDessin, Galerie Gabriel & Gabriel, 75002, Paris

2012 · « Au motif du dessin » Exposition de dessins, vidéo, installation, Galerie Gabriel & Gabriel. Paris 3.

2010 · « Distortions » Exposition de dessins, collages, installation MITSI, Atelier Martel. Paris 10.
« Mon Pyjama Mikey » Sculptures, ESAT guichainville. Evreux.
« I expand myself with something » Exposition de dessins, Galerie ICI. Le Havre.

2008 · « MITSI » Installation et performance, La vitrine pour l'art contemporain. Evreux.

2007 · « Je fais toujours le même rêve » Dessins, Centre Reuilly Diderot. Paris 12.
« Miscibles » Dessins, Apacc. Montreuil.
« [Corpus] » Dessins, La petite galerie - Pulsart. Rennes.

2006 · « Organismes » Dessins, Galerie Distilled-Art. Bagnolet.
Bourse Neuflize OBC : Grant

L'esthétique du Lien

« Médiatrice, performeuse, observatrice, Elizabeth Saint-jalmes interroge la nature même de l'oeuvre plastique. Les situations confectionnées, en proposant un engagement au spectateur vis à vis de l'oeuvre désaxent les rapports dans le but de questionner le potentiel d'écho, de porosité, d'incorporation. Objet de réflexion commune, l'oeuvre plastique s'accomplit par son extension relationnelle et/ou performative.

Il en ressort comme une démystification de l'oeuvre d'art en même temps que celle-ci s'arroge une dimension immatérielle. Dessins comestibles, fresques troquées, sculptures relationnelles, Jeux d'oracle, d'énigme, tests ou support de confessions, les oeuvres de ESJ ne s'interprètent qu'à l'aune de la relation qu'elles instaurent. »

Emilie Houdent

ATELIER MARTEL

Distortions

Atelier Martel – du 15 octobre 2010 au 15 janvier 2011

Crédit photo © Matthias Biberon



Aux conditions initiales

Atelier Martel – du 29 mai au 30 septembre 2015

Dessins « Révolution » et sculptures « Pièces de forme »

PERFORMANCES (sélection)

2021 · « CUROSCOPE » – Week-end d'activation de l'espace manifeste ABRI TROU. Le Générateur Gentilly.

2020 · « Je suis foule, Je suis floue » Nuit Blanche 2020. Le Générateur. Gentilly.

2020 · « Mushroom Riot » – Biennale NémO – Le Générateur, Gentilly & Centquatre Paris.

2019 · « Pixel lent » – Nordsländ Opera- Umeo – Suede / Festival Sonica – Kingsplace – Londres / Biennale NémO – Centquatre Paris.

2019 · « 46^{ème} miracle » – Jubilé de la cathédrale de Cahors

2019 · « Diseuse de Révolutions » Nuit Blanche du grand Paris, Gentilly / Festival Les bruits de la tête – Marcenat – 2019.

2017 · « L'expérience du pouvoir » – La Manufacture Atlantique Bordeaux / Espace d'arts Alma, Paris 6 / Palais de Tokyo Paris / Intersseur (заступчик) угол, Kazan / Gallery Moreart, Saratov – Russie / ГИПНЪ СО РАН, Novossibirsk – Russie / Vorota, Kaliningrad – Russie / Ptitsa Barents – Murmansk – Russie / Petit Bain Paris 13. Centre culturel Louise Michel / Jean Cocteau Les Lilas.

2016 · « Obscurités/spectre » avec Cyril Leclerc, Théâtre L'étoile du Nord, Paris.

2015-16 · « Ringo, Mu, Muf, Mon cul under the commode, Organe Y, Ringono, Pharmakon (...) » Welchrome Boulogne, Galerie Anne, Perré, Rouen, La Générale, Centre André Malraux les Lilas, Centre musical Barbara Paris 18, Théâtre de Confluences Paris 20, Atelier 2. Villeneuve D'Asq, Galerie brun Léglise Paris 7 (...).

2015-16 · « Ringo, Mu, Muf, Mon cul under the commode, Organe Y, Ringono, Pharmakon (...) » Welchrome Boulogne, Galerie Anne, Perré, Rouen, La Générale, Centre André Malraux les Lilas, Centre musical Barbara Paris 18, Théâtre de Confluences Paris 20, Atelier 2. Villeneuve D'Asq, Galerie brun Léglise Paris 7 (...)

2014 · « Quelles sont nos ruines » galerie толк à Ninjni Novgorod, Russie.

2014 · « Electrique Gastrique » avec Eric Cordier Electronique Festival III – Confluences. Paris 20.

2014 · « Obscurités/ruines » Ateliers du Vent, Rennes.



« Mitsi, la grande invasion »

16 janvier - 20 février 2016

Elizabeth Saint Jalmes et
Mathilde Monfreux

La Compagnie, Marseille.

ATELIER MARTEL

DECOUVRIR L'EXPOSITION

Vernissage public le **jeudi 14 octobre** en présence de l'artiste, **entrée libre**.

Exposition du **14 octobre 2021 au 13 janvier 2022**, des visites sont organisées sur réservation.

Pour réserver un rendez-vous, merci de contacter Clara :

c.ruestchmann@ateliermartel.com / contact@ateliermartel.com

06 13 01 66 41 / 09 63 20 87 57

ATELIER MARTEL

8bis rue d'Annam, Paris 20ème



ATELIER MARTEL est un collectif d'architectes engagé dans le soutien à la création artistique, à travers l'organisation d'expositions publiques dans ses locaux et l'association d'artistes au processus de conception et de production de projets de bâtiments. Nourri par ses collaborations artistiques, le collectif œuvre pour une architecture transversale, associant pratique architecturale située et réflexive et expressions culturelles contemporaines dans une démarche interdisciplinaire.